

comme il l'est de régime torrentiel, avec les divers *Caron*, *Carron*, *Carun* qui précipitent leurs eaux par les régions celtiques : le *Carron* ou *Carun* des poèmes d'Ossian, par exemple ; le *Caron*, affluent du Forth, en Ecosse ; le *Carrion* de la Celtibérie septentrionale, etc. Cette fraternité le rattache dès-lors au groupe celtique des cours d'eau formés de l'élément indo-européen, *car*, aller, couler à travers : la *Gironde*, la *Char-ente*, la *Garonne*, le *Cher* et, en Ségusiavie, le *Gier*, le *Chéron*, l'un des bras ou affluents du Garon, la *Charnise*, etc.

*Carân*, *Carôn*, formes primitives de *Garon*, annoncent un participe présent moyen celtique. Perdu par le néo-celtique, mais conservé par le zend et le sanscrit, il remonte indubitablement à l'époque où la famille des Ombres et des Celtes ne s'était pas encore séparée de ses sœurs aryane et iranienne.

— Bigre ! voilà un nom qui peut se vanter d'avoir de fameux parchemins ! En accordez-vous de pareils au suivant :

— *Rontalon* !

— Je me contente, pour le moment, de vous faire observer que *Rontalon* dénote, comme la *Rontalonnaire*, ancien arrière-fief du voisinage, une frontière importante. Renvoyons-les l'un et l'autre, si vous le trouvez convenable, à notre excursion dans le Mornantais.

— Volontiers. Les bois du

— *Poypy* !

— Vous connaissez mon origine de ce mot, frère de *poype* (1) ; c'est *Pib*, *Pip*, *Pob* ou *Popiacum* : donc, « bois du tertre ou du mont. » N'est-ce pas la situation ?

— C'est vrai.

— *Thurins* ! Voyez : ce village en haut lieu, au-dessus de la route. J'ai presque envie de proposer *turres*, tours. Le château, d'un aspect encore féodal, porte, il est vrai, la date de 1577, mais il a dû succéder à un plus ancien.

(1) *Revue du Lyonnais*, 1867, p. 409.